Renseignement ouvert par la radio

N° 1115 le 16 février 2020

Dans ce numéro

L'attentat suicide ayant tué un militaire algérien revendiqué par le groupe État islamique... (Page 2)

Multiplication des attaques du groupe État islamique en Afrique de l'Ouest dans le nord-est du Nigeria... (Page 3)

Plus d'une centaine de pays espionnés par les États-Unis et l'Allemagne à travers une société suisse de cryptographie... (Page 4)

Une nouvelle arme stratégique sera prochainement testée par la Corée du Nord, selon un diplomate russe... (Page 5)

L'Iran annonce être en mesure de prendre le contrôle à distance des drones RQ-4 et MQ-4 américains... (Page 6)

Aux États-Unis, inculpation de quatre agents chinois accusés d'avoir piraté l'agence de crédit Equifax...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLES

 Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Au Bénin, un poste de police attaqué par des djihadistes présumés...

Au Bénin, des hommes armés ont attaqué un poste de police dans le nord du pays, près de la frontière avec le Burkina Faso où opèrent de nombreux groupes djihadistes. Selon des sources policières et des habitants, une personne est portée disparue et on déplore un blessé grave. Les assaillants, au nombre d'une dizaine, sont arrivés en moto près de la ville de Banikoara dans la nuit de samedi à dimanche. Ils ont garé les motos à quelques encâblures du poste et ont évolué à pied jusqu'au poste où ils ont commencé à tirer sur les policiers du poste de Keremou, et dans tous les sens, en poussant des cris « Allah Akbar ». Un policier reste toujours introuvable à la suite de cette attaque et un autre, gravement blessé après avoir reçu une balle à la main droite et à l'œil gauche, a été hospitalisé. Les habitants ont eux assuré que le policier disparu avait été tué, une information difficile à vérifier dans l'immédiat. Le poste de Keremou est un village isolé en brousse et difficile d'accès à plus de 700 kilomètres au nord de Cotonou. Ce poste fait un pont avec le parc du W qui s'étend sur le Bénin, le Burkina Faso et le Niger et où la présence de djihadistes, mais aussi de braconniers, a été enregistrée. Une certaine coopération existe entre les uns et les autres car les groupes djihadistes se financent notamment grâce au trafic d'armes, de carburant, d'or ou de bêtes sauvages. Selon des experts et des sources de sécurité, le nord des pays côtiers d'Afrique de l'Ouest, comme le Togo et le Bénin, est devenu vulnérable ces derniers mois face à la stratégie d'expansion et de multiplication des fronts adoptés par les groupes armés.

(La voix de l'Amérique, le 10-02-2020)

Washington envisagerait de déployer des missiles à courte et moyenne portées en Asie-Pacifique, selon Sergueï Lavrov...

Le ministre russe des Affaires étrangères a affirmé que les États-Unis projetaient de déployer des missiles à courte et à moyenne portée en Asie-Pacifique et qu'ils faisaient mention, pour ce faire, de la Corée du Sud et du Japon. Sergueï Lavrov a fait cette remarque dans une interview avec la presse locale. Selon lui, si le projet américain a pour but de dissuader la Chine, une considérable partie de son territoire sera à portée des engins américains. Et Moscou y réagira. À ce propos, son pays mène actuellement des consultations très concrètes avec les deux principaux alliés asiatiques des États-Unis, ainsi que les pays de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN). Lavrov a une fois de plus souligné la nécessité de prolonger le traité New Start de réduction des armes stratégiques, unique accord en viqueur sur le contrôle des armes nucléaires entre la Russie et les USA. Signé en 2010 et entré en vigueur l'année suivante, le pacte expirera l'année prochaine. Le mois dernier déià, le chef de la diplomatie russe s'était prononcé contre un autre projet, celui du déploiement de systèmes antimissiles américains Aegis Ashore au Japon.

(KBS World Radio, le 11-02-2020)

... TERRORISME ...

Deux sergents américains abattus par un militaire afghan dans la province de Nangarhar...

Le Pentagone a révélé l'identité des deux soldats américains tués hier dans une fusillade en Afghanistan dans la province de Nangarhar. Deux sergents de 28 ans ont été tués et six autres militaires blessés lorsqu'un partenaire afghan a ouvert le feu avec un fusil mitrailleur sur une force américano-afghane. Un soldat afghan a été également tué. (La voix de l'Amérique, le 10-02-2020)

Au moins cinq morts après un attentat suicide à l'entrée d'une académie militaire dans l'ouest de Kaboul...

Un attentat suicide a eu lieu dans l'ouest de Kaboul ce matin, faisant au moins cinq morts civils. L'attaque a eu lieu à l'entrée d'une académie militaire. Elle intervient après deux mois de calme relatif dans la capitale, calme lié à la reprise des négociations entre les taliban et les États-Unis. (Médi-1, le 11-02-2020)

Une série d'attentats islamistes aurait été déjouée par les services de renseignement irakiens...

En Irak, une série d'arrestations a été rendue publique par les autorités qui affirment avoir déjoué une série d'attentats islamistes. Le directeur des services de renseignement irakiens, Abou Ali Al-Basri, a assuré au quotidien local *Al-Sabah* que ses unités antiterroristes venaient de déjouer la plus dangereuse opération terroriste. Des cellules terroristes liées à Daesh projetaient de commettre des attentats en prenant précisément pour cibles, a-t-il dit, les forces de sécurité, les manifestants à Bagdad et dans plusieurs provinces avec des objectifs très précis : semer le chaos, la sédition, provoquer des luttes internes, mais aussi détruire l'économie irakienne tout en fauchant les vies d'innocents, apprend-on. L'homme responsable du groupe chargé de commettre les actes terroristes a été arrêté et devrait être, après enquête, déféré devant la justice irakienne. Selon Al-Basri il s'agit de l'un des plus importants leaders de l'organisation.

(Radio Vatican, le 14-02-2020)

Un militaire tué dans un attentat à la voiture piégée dans le sud de l'Algérie...

En Algérie, tout proche de la frontière malienne, un soldat a été tué dans un attentat à la voiture piégée. L'attaque a eu lieu hier matin dans la wilaya d'Adrar, toute proche de la frontière malienne. On l'a appris hier soir. Il s'agit du premier attentat du genre dans le sud du pays depuis de nombreuse années. (Médi-1, le 10-02-2020)

L'attentat suicide ayant tué un militaire algérien revendiqué par le groupe État islamique...

Le groupe État islamique a revendiqué mardi l'attaque suicide perpétrée dimanche contre une base de l'armée dans le sud de l'Algérie, qui a tué un militaire algérien, près de la frontière avec le Mali. Dimanche, un kamikaze a bord d'un véhicule piégé a déclenché ses explosifs en tentant de pénétrer de force dans cette base située à Bordj Badji Mokhtar, dans la zone frontalière de Timiaouine, à plus de 1 700 kilomètres au sud d'Alger, selon le ministère algérien de la Défense. Une sentinelle avait été tuée en réussissant à empêcher le véhicule d'entrer dans l'enceinte, selon la même source. « Un frère martyr a fait exploser son véhicule au milieu de la base algérienne provoquant des dizaines de morts et de blessés, la destruction de nombreux engins et occasionnant des dommages matériels à la base » affirme de son côté l'État islamique dans un communiqué partagé mardi sur ses chaînes *Telegram*. L'El avait déjà revendiqué les deux derniers attentats suicide en Algérie, qui avaient visé en 2017 deux commissariats, faisant un mort. L'attaque de dimanche survient au moment où l'Algérie s'efforce de s'impliquer dans le règlement des crises régionales, en Libye et au Sahel, région visée par les assauts de plus en plus audacieux de groupes djihadistes. (*Africa Radio, le 12-02-2020*)

Un responsable du mouvement arabe de l'Azawad abattu par des inconnus armés dans le nord du Mali...

Au Mali, un haut responsable d'un groupe armé arabe pro-gouvernemental a été tué par balles dimanche, dans le nord. Yoro Ould Daha, chef d'état-major d'une branche du mouvement arabe de l'Azawad, a été abattu près de Tamkoutate par deux assaillants qui circulaient à moto. (La voix de l'Amérique, le 10-02-2020)

Plusieurs dizaines de morts après de nouvelles attaques dans le centre du Mali...

De nouvelles attaques se sont déroulées dans le centre du Mali. Il y a d'abord le village d'Ogossagou, une nouvelle fois frappé dans la nuit de jeudi à vendredi. Une trentaine d'habitants a été tuée et une expression revient aujourd'hui : celle de village martyr, puisqu'il y a un an déjà, ce village a connu un terrible massacre. Une tuerie qui avait fait au moins 160 morts. Toujours dans le centre du pays, vers Gao, un guet-apens a été tendu aux militaires hier. Au moins neuf personnes ont trouvé la mort. (Médi-1, le 15-02-2020)

Deux policiers nigériens tués dans l'attaque d'un poste de police près de la frontière malienne...

Au Niger, deux policiers ont été tués lundi et un autre grièvement blessé dans une attaque contre un poste de police dans la région occidentale de Tillabéri, proche de la frontière malienne. « Les assaillants ont été mis en déroute par les forces de défense et de sécurité » a dit une source sécuritaire. En fin de semaine passée, cinq civils dont un enseignant ont été tués dans ce même secteur par des hommes armés à moto d'après le gouvernorat de Tillabéri. Cette région située dans la zone des trois frontières - Niger, Mali, Burkina Faso - est depuis trois ans le théâtre d'attaques récurrentes et de plus en plus meurtrières des groupes djihadistes. (La voix de l'Amérique, le 11-02-2020)

Au Nigeria, au moins trente morts après une nouvelle attaque de membres présumés du groupe État islamique en Afrique de l'Ouest...

Au moins trente personnes ont été tuées dans une attaque djihadiste sur une route près d'un village proche de la capitale de l'État du Borno, Maïduguri, zone où sévit le groupe de l'État Islamigue en Afrique de l'Ouest (ISWAP), a-t-on appris lundi de sources officielles. Dimanche soir, les insurgés ont tué pas moins de trente civils, pour la plupart des personnes qui étaient sur la route, entre Maïduquri et Damaturu, et ont brûlé dix-huit véhicules, a fait savoir dans un communiqué Ahmad Abdurrahman Bundi, un porte-parole du gouvernement local, précisant que plusieurs femmes et enfants ont également été enlevés. Un membre des milices qui combat les djihadistes aux côtés de l'armée a dénombré une trentaine de camions brûlés. « Beaucoup de chauffeurs de camion et leur assistant sont morts, brûlés vifs dans leur sommeil » a rapporté à l'AFP, Babakura Kolo. Les combattants ont également saisi trois autocars qui se rendaient vers Maïduguri mais qui avaient dû s'arrêter, comme les autres véhicules, en raison du couvre-feu imposé par l'armée. « On ne sait pas combien de femmes et d'enfants ont été enlevés, mais leur nombre est important » a ajouté M. Kolo. Les djihadistes ont ensuite pillé le village avoisinant de Auno, à 25 kilomètres de Maïduguri, avant d'y mettre le feu. La sécurité est extrêmement aléatoire sur la route entre Maïduguri (État du Borno) et Damaturu (État de Yobé), le seul cordon ombilical de survie pour Maïduguri, ville de plusieurs millions d'habitants encerclée par les violences. La région est récemment passée sous le contrôle de l'ISWAP, branche du groupe djihadiste Boko Haram affiliée à l'État Islamique, qui multiplie les enlèvements et les attaques sur cette route depuis plusieurs semaines. (Africa Radio, le 10-02-2020)

Multiplication des attaques du groupe État islamique en Afrique de l'Ouest dans le nord-est du Nigeria...

Le groupe État islamique en Afrique de l'Ouest multiplie les attaques dans le nord-est du Nigeria, une recrudescence inquiétante pour le président Muhammadu Buhari qui s'est rendu dans la région mardi. Lundi des combattants de ce groupe ont attaqué un poste militaire dans le village de Tungushe, près de Maïduguri, tuant un soldat et blessant un autre. Les insurgés se sont ensuite rendus dans la ville voisine de Gajiganna. Ils ont tué un autre soldat et ont emporté un véhicule militaire. À Rann à la frontière avec le Cameroun, des insurgés arrivés à moto et des véhicules équipés de mitrailleuses ont attaqué les positions militaires. Quelque 35 000 déplacés ont trouvé refuge dans cette ville qui a déjà subi des attaques répétées. Le personnel humanitaire n'y a plus accès pour des raisons de sécurité. Le groupe État islamique en Afrique de l'Ouest a revendiqué la responsabilité de ces trois attaques. Dimanche au moins trente civils ont été tués, la plupart brûlés vifs, près du village d'Auno. Ce massacre n'a pas été revendiqué.

(La voix de l'Amérique, le 13-02-2020)

Un prêtre catholique kidnappé par des inconnus armés dans le sud-ouest du Nigeria...

Au Nigeria la Catholic News Agency annonce ce matin qu'un prêtre catholique a été kidnappé hier dans

l'État d'Edo. Le père Nicolas Oboh du diocèse d'Uromi serait toujours en vie. (Radio Vatican, le 15-02-2020)

Deux civils tués après l'attaque d'un poste de gendarmerie dans l'est du Burkina Faso...

Deux civils burkinabés ont été tués et neuf assaillants abattus, lundi, lors d'une attaque djihadiste contre un poste de gendarmerie à Tanwalbougou, à une cinquantaine de kilomètres de Fada N'Gourma, dans l'est du Burkina Faso, a annoncé mercredi la gendarmerie nationale. « Dans la journée du 10 février 2020, aux environs de 10h40, le poste de gendarmerie de Tanwalbougou, dans le département de Fada N'Gourma, a été la cible d'une attaque terroriste » affirme le communiqué de la gendarmerie. « La détermination et le professionnalisme des éléments dudit poste a permis de tuer neuf terroristes et d'en capturer un » précise le texte. « Malheureusement, nous déplorons deux civils décédés et quatorze civils blessés, tous des passagers de cars de transport en mouvement aux environs du lieu de l'attaque, évacués immédiatement dans un centre santé ». « Un important lot d'armement, des munitions, des téléphones et des motos ont été saisis » ajoute le communiqué. (Africa Radio, le 12-02-2020)

Washington annonce le rapatriement d'une unité de combat déployée en Afrique...

Les États-Unis ont commencé à procéder à des ajustements de forces en Afrique en annonçant le rapatriement d'une unité de combat et son remplacement par des instructeurs militaires. Les États-Unis ne vont pas abandonner leurs alliés africains et il s'agit seulement de la première d'une série de mesures qui affecteront la manière dont les militaires américains vont opérer sur le continent africain. Selon le Pentagone l'accent va être mis beaucoup plus sur la concurrence avec la Chine et la Russie, que sur la lutte antiterroriste. Quelque 6 000 militaires américains sont actuellement déployés en Afrique et on s'attend à une réduction de leur nombre. À noter que selon un récent rapport américain, la menace terroriste en Afrique s'accroît alors que beaucoup de forces africaines ne sont pas en mesure d'y faire face toutes seules.

(La voix de l'Amérique, le 13-02-2020)

Un ancien imam de Prague accusé de soutien au terrorisme...

Le procureur de la République a proposé une peine de dix ans de prison contre l'ancien imam de Prague, Samer Shehadeh, accusé de soutien au terrorisme. Dans son dernier réquisitoire prononcé ce mardi au tribunal de la ville de Prague, il a affirmé que sa culpabilité avait pu être démontrée. D'origine palestinienne, né à Prague et formé en Arabie saoudite, Samer Shehadeh a fait l'objet d'une enquête de la police tchèque à la suite d'indices témoignant de sa radicalisation. En détention provisoire depuis novembre 2018, il lui est reproché notamment de s'être occupé du transfert de son frère et de sa compagne vers la Syrie, où ils ont rejoint les rangs du Front Al-Nosra, une organisation terroriste anciennement affiliée à Al-Qaïda. Par ailleurs, avec leur aide, l'ancien imam a envoyé en Syrie l'argent de collectes organisées à Prague. S'il a reconnu les faits, Samer Shehadeh prétend que ses actes ne sont pas délictueux conformément à la loi islamique.

(Radio Prague international, le 11-02-2020)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Plus d'une centaine de pays espionnés par les États-Unis et l'Allemagne à travers une société suisse de cryptographie...

Les services de renseignement américains et allemands ont espionné une centaine de pays grâce à une société de cryptage. Les services secrets allemands et américains ont espionné pendant des années plus d'une centaine de pays à travers une société suisse spécialisée dans le cryptage des conversations. La société Crypto AG devenue après la Seconde Guerre mondiale le leader sur le marché des équipements de cryptage, vendant pour des millions de dollars son matériel à plus de 120 pays jusqu'à récemment, indique le *Washington Post* dans une enquête menée avec la télévision allemande *ZDF* et la radio-télévision suisse *SRF*. Parmi ces clients on trouve notamment l'Iran, les juntes militaires d'Amérique latine, l'Inde, le Pakistan et même le Vatican, explique le quotidien américain.

(Deutsche Welle, le 11-02-2020)

Il est avéré que la Central Intelligence Agency (CIA), service fédéral s'occupant notamment du

renseignement étranger des États-Unis, et l'agence allemande de renseignement étranger (BND) ont écouté les représentants des gouvernements de nombreux pays depuis des décennies grâce aux appareils qu'ils ont vendus à plus de 120 pays par l'intermédiaire d'une société écran suisse. Selon les informations récoltées et traitées par le journal Washington Post et l'agence de presse allemande ZDF, basées sur des documents secrets de la CIA et du BND, les deux agences en question se sont infiltrées dans plus de 120 pays grâce à des appareils vendus par la société suisse Crypto AG. La CIA et le BND, les propriétaires secrets de Cyrpto AG des années 40 jusqu'au début des années 2000, après la fin de la Seconde Guerre mondiale, ont brisé les codes et protections de ses pays grâce à ces appareils vendus par l'intermédiaire de cette société écran. Dans les articles du Washington Post et de la ZDF, il est noté que les membres de gouvernements de nombreux pays, dont la Turquie, le Pakistan, l'Inde, l'Iran, ont été placés sur écoute via ces appareils. Dans les documents recueillis par le Washington Post et la ZDF, il est indiqué que Cyrpto AG a gagné des millions de dollars tout en offrant un accès secret aux services de renseignement américains et allemands, et cette situation est appelée « le coup d'État du siècle du renseignement ». Il est également à noter que les États-Unis ont écouté l'Iran lors de la crise des otages de 1979 en Iran, de 1986 en Libye, et lors du bombardement d'une discothèque à Berlin-Ouest. Les articles précisent également que les services de renseignement allemands avaient quitté l'entreprise au début des années 1990 lorsque des différends concernant l'argent sont apparus et que les États-Unis ont voulu écouter certains des alliés de l'Allemagne. Puis la CIA a racheté les actions du service de renseignement allemand. Dans un communiqué publié sur son site officiel après la parution de la nouvelle Crypto-AG indique : « nous n'avons aucune relation avec la CIA ou le BND, et nous n'avons jamais eu de relation avec la CIA ou le BND ». La société s'est scindée en deux en 2018 après que la CIA ait vendu ses actions. La CIA n'a pas encore fait de déclaration à ce

(La voix de la Turquie, le 15-02-2020)

Un ancien directeur des services de renseignement entendu par les services de sécurité de la RDC...

L'ex-chef des services de renseignement et proche de l'ancien président Joseph Kabila, a été entendu pendant plusieurs heures mercredi à Kinshasa par les services de sécurité de la République démocratique du Congo, a appris l'AFP de sources gouvernementale et diplomatique. « M. Kalev Mutondo a été entendu par les services de sécurité sur des questions d'intérêt majeur pour le pays. C'est normal qu'on obtienne de lui certains éclaircissements sur des questions précises » a déclaré à l'AFP une source gouvernementale, confirmant une information partagée sur les réseaux sociaux. « L'ancien patron de l'ANR (Agence nationale de renseignement) a été interrogé par les services qu'il dirigeait pour détention injustifiée d'un passeport diplomatique et sur les soutiens dont sont bénéficiaires certains groupes armés dans l'est de la RDC » a pour sa part indiqué une source diplomatique sous couvert d'anonymat. M. Kalev, interrogé par l'AFP, a pour sa part affirmé être chez lui et a ironisé sur des rumeurs sur les réseaux sociaux qui sont « l'œuvre de ceux qui m'aiment ». Selon une autre source diplomatique anonyme, M. Kalev Mutondo a été interpellé à sa descente d'avion pour détention d'un passeport diplomatique alors qu'il n'est plus en fonction. « Kalev Mutondo revenait d'Addis-Abeba, il a effectivement été interpellé, il a été entendu avant d'être relâché dans la soirée » a confirmé à l'AFP un proche de l'ex-président Joseph Kabila. Originaire du Katanga, comme l'exprésident Kabila, M. Kalev était à la tête de la très redoutée et très critiquée ANR de 2011 à mars 2019. Il a été remplacé deux mois après l'investiture en janvier 2019 du nouveau président et ex-opposant Félix Tshisekedi. Kalev Mutondo est l'une des quatorze personnalités congolaises sanctionnées par l'Union européenne (UE) pour la répression de manifestations de l'opposition au cours des dernières années du régime Kabila (2015-2018).

(Africa Radio, le 13-02-2020)

... MILITAIRE ...

Une nouvelle arme stratégique sera prochainement testée par la Corée du Nord, selon un diplomate russe...

La Corée du Nord ne tardera pas à tester une nouvelle arme stratégique, actuellement en cours de développement. C'est ce qu'a annoncé, vendredi dernier, l'ambassadeur de Russie à P'yongyang dans une interview avec *Tass*, l'une des principales agences de presse de son pays. Selon Alexandre Machegora, le leader nord-coréen, Kim Jong-un, tient toujours ses paroles et les diplomates du

royaume ermite ne manquent pas d'évoquer leur stratégie de renforcement de leur force dissuasive à chaque fois qu'ils rencontrent leurs homologues russes. Le dévoilement d'une telle arme sera déterminé en fonction des avancées des préparatifs de l'essai, mais aussi de la situation externe. (KBS World Radio, le 10-02-2020)

Activité détectée dans le complexe de recherche nucléaire nord-coréen de Nyongbyon...

Un groupe de réflexion américain a confirmé des signes d'activité dans un complexe nucléaire en Corée du Nord. Le Centre pour les études stratégiques et internationales a annoncé les résultats d'analyses d'images satellite prises lundi et mardi au complexe de recherche nucléaire de Nyongbyon. Les images montrent trois wagons spéciaux, chacun de 10 à 13 mètres de long, sur une voie ferrée, près d'une installation de production de combustible nucléaire. Ils transportaient ce qui serait des fûts et un conteneur. Le centre indique que les images prises dimanche ne montrent aucun wagon. La présence de wagons a été associée à des mouvements de matières radioactives dans le passé. De tels wagons ont été pour la dernière fois aperçus en novembre l'année dernière. Des analystes du centre indiquent qu'il est possible que la Corée du Nord utilise des wagons pour l'expédition de déchets radioactifs liquides ou solides. Ils précisent ne pas savoir si cela est lié à la nouvelle arme stratégique à laquelle la Corée du Nord a fait allusion, mais cela prouve, selon eux, une activité continue sur le site. (Radio Japon international, le 12-02-2020)

La Corée du Nord serait prête à procéder à un test de lancement de missile balistique, selon le général Terrence O'Shaughnessy...

L'essai d'un moteur de missile balistique, récemment effectué par la Corée du Nord, montrerait que cette dernière serait prête à procéder à un test de lancement de missile balistique intercontinental (ICBM). C'est du moins ce qu'a estimé le commandant des commandements de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD) et du nord des États-Unis (USNORTHCOM), Terrence O'Shaughnessy. Le haut gradé américain a déposé, hier, une réponse écrite en ce sens lors d'une audition du comité chargé des affaires militaires du Sénat. Pour étayer son hypothèse, il a notamment évoqué les propos du dirigeant nord-coréen, tenus en décembre dernier. Kim Jong-un avait alors déclaré qu'il allait bientôt dévoiler une nouvelle arme stratégique. Le général a également rappelé que P'yongyang avait testé avec succès deux ICBM capables d'atteindre l'Amérique du Nord et une bombe à hydrogène. Un exploit, selon lui, réalisé par seulement cinq pays membres permanents des Nations unies. Enfin, toujours selon O'Shaughnessy, les tirs d'essai de plusieurs missiles à courte portée, mené l'année dernière, témoignent de l'avancement des technologies dont disposerait le pays communiste, susceptibles d'être intégrées à son système d'armement stratégique. (KBS World Radio, le 14-02-2020)

L'Iran annonce être en mesure de prendre le contrôle à distance des drones RQ-4 et MQ-4 américains...

Le commandant en chef de la force aérospatiale du CGRI l'a annoncé dimanche au risque de provoquer un véritable séisme dans le clan US: L'Iran détient les fréquences radio et les codes d'identification des drones stratégiques américains. Selon le général de brigade Hajizadeh, l'Iran dispose de donnés sur toutes les fréquences radio et les codes d'identification des drones américains RQ-4 et MQ-4 utilisés par les USA dans leurs bases dans la région, ce qui lui permet de bloquer leurs systèmes et d'en prendre le contrôle à des distances allant jusqu'à 60 kilomètres des frontières de l'Iran. Le général a mis en garde les États-Unis contre toute tentative d'utiliser des drones MQ-4 *Triton* contre l'Iran, car l'Iran connaît maintenant tous les codes et fréquences des drones. Il s'agit d'une très mauvaise nouvelle pour les Américains qui se servent des drones pour la quasi totalité de leurs opérations dans l'air et au sol. Cette annonce prouve les capacités iraniennes à mener de très efficaces attaques électroniques ou attaques radio contre toute tentative américaine, soulignent les experts. (*Press TV, le 10-02-2020*)

Des avions de combat chinois ont brièvement franchi la ligne de démarcation inter-détroit, selon Taïwan...

Hier et aujourd'hui, l'armée chinoise a conduit des exercices militaires aériens de longue distance en passant par le canal de Bashi situé au sud de Taïwan, ils ont ensuite remonté la partie ouest de l'océan Pacifique avant de rejoindre leur base par le nord en passant par le détroit de Miyako au nord-est de Taïwan. Les avions repérés étaient du type avion de chasse *Shenyang* J-11, avion de détection

Shaanxi KJ-500 et bombardier Xian H-6. Le ministère de la Défense a annoncé aujourd'hui que lors des opérations de ce matin, des avions de chasse accompagnateurs de bombardiers Xian H-6 ont franchi brièvement la ligne de démarcation dans le détroit de Taïwan faisant décoller les F-16 de Taïwan chargés de missiles depuis la base militaire de Hualien pour les accompagner. La présidente de la république Tsai Ing-wen a déclaré que la priorité actuelle de la Chine devrait être la lutte contre le nouveau coronavirus et non des manœuvres militaires : « Je trouve que l'épidémie en Chine relève d'une préoccupation mondiale, et qu'il y a énormément de choses à faire. Je trouve que ces manœuvres militaires n'ont pas de sens et ne sont pas nécessaires dans un moment pareil. En de tels temps, je veux dire à la Chine que ce qui importe est de maîtriser rapidement l'épidémie pour permettre à la région et au monde entier, de se soulager de cette situation inquiétante à laquelle ils font face ». Selon les informations officielles du ministère de la Défense, le dernier franchissement de la ligne de démarcation inter-détroit par les avions militaires chinois remonte au 31 mars 2019 où plusieurs appareils taïwanais ont décollé pour accompagner deux intercepteurs Shenyang J-11. (Radio Taïwan international, le 10-02-2020)

Des bombardiers B-52 au large de Taïwan...

Des avions de chasse chinois ont conduit des exercices militaires autour de Taïwan entre le 9 et 10 février. Le ministère de la Défense a indiqué qu'un Lockheed MC-130J, avion militaire de transport et de soutien aux opérations spéciales américaines, a également longé la ligne de démarcation dans le détroit de Taïwan, du nord au sud. Par ailleurs, deux bombardiers B-52 ont survolé le littoral est de Taïwan du nord au sud. Le ministère de la Défense a précisé qu'il maîtrisait toute activité dans le détroit. Alors que certains responsables du département d'État américain ont réaffirmé leur soutien à Taïwan, le porte-parole chinois des affaires taïwanaises Ma Xiao-guang a, de son côté, précisé que l'Armée populaire de libération agit dans le but de garantir la souveraineté nationale et l'intégrité du territoire chinois, avant de demander aux autorités du Parti démocrate progressiste (DPP) de ne pas jouer avec le feu.

(Radio Taïwan international, le 12-02-2020)

Des missiles hypersoniques Kinjal équiperont les bombardiers stratégiques russes Tu-160...

Les bombardiers Tu-160 russes seront équipés de *Kinjal*, un missile air-sol hypersonique de haute précision dévoilé par le président russe Vladimir Poutine le 1er mars 2018, et présenté alors comme l'une des six nouvelles armes stratégiques russes, ont annoncé des sources russes dignes de foi citées par *Sputnik*. Le *Kinjal* a une portée et une vitesse annoncée de respectivement 2 000 kilomètres et mach 10. Il peut porter une ogive conventionnelle ou nucléaire, selon les mêmes sources. (*Press TV, le 11-02-2020*)

Manœuvres militaires vénézuéliennes à la frontière colombienne...

Des centaines de soldats et de miliciens, des blindés, des véhicules transportant des missiles se sont massés hier près de la frontière colombienne pour des manœuvres ordonnées par le président du Venezuela, Nicolas Maduro. Le président chaviste avait indiqué que des manœuvres auraient aussi lieu dans au moins cinq villes vénézuéliennes.

(Radio Vatican, le 14-02-2020)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Signature d'un contrat portant sur la vente de missiles *Exocet* et *Mistral* à l'administration chypriote-grecque...

L'administration chypriote-grecque a signé un contrat de 240 millions d'euros avec la compagnie française MBDA pour l'achat d'armes destinées à la garde nationale chypriote grecque. Selon une information parue dans le journal *Politis*, la garde nationale chypriote grecque a conclu un accord avec MBDA pour l'achat de batteries de missiles *Exocet* et de missiles antiaériens *Mistral*. L'accord prévoit également la modernisation des anciennes versions de ces armes qui sont dans l'inventaire de la garde nationale chypriote grecque depuis les années 80. Le ministère chypriote grec de la Défense a confirmé l'information du journal français *La Tribune* évoquant la signature d'un accord de 240 millions d'euros avec MBDA. Les Chypriotes grecs débourseront 90 millions d'euros pour les missiles *Exocet* MM40 BLOCK3 et 150 millions d'euros pour les missiles *Mistral* 3. (*La voix de la Turquie, le 10-02-2020*)

... CYBERESPACE ...

Aux États-Unis, inculpation de quatre agents chinois accusés d'avoir piraté l'agence de crédit Equifax...

Les États-Unis ont annoncé lundi l'inculpation de quatre agents chinois pour le piratage de données personnelles de l'agence de crédit Equifax qui avait touché près d'un Américain sur deux en 2017 et était resté mystérieux jusqu'ici. Il s'agit de l'un des plus gros piratages de données de l'histoire avec environ 145 millions de victimes aux États-Unis, a rappelé le ministre de la Justice Bill Barr lors d'une conférence de presse.

(La voix de l'Amérique, le 11-02-2020)

En Corée du Nord, forte augmentation des activités portant sur le vol de cryptomonnaies...

La Corée du Nord a vu son utilisation d'internet bondir de 300% depuis 2018, notamment pour des opérations de cybercriminalité visant à voler de la monnaie électronique. C'est ce que nous apprend Recorded Future. Dans un récent rapport, cette entreprise américaine de cybersécurité a précisé que, si en 2017 internet avait été massivement utilisé le week-end et la nuit, dès l'année suivante, son utilisation a progressé dans la journée. Autrement dit, les connexions à des fins spécifiques ont augmenté. Selon ses analystes, cette hausse a un rapport avec les activités portant sur l'exploitation et des vols de cryptomonnaies, ou d'autres opérations de criminalité financière sur la toile. Le rapport indique également que le minage de la cryptomonnaie *Monero* à partir d'adresses IP nord-coréennes a elle aussi été multipliée par plus de dix depuis le mois de mai 2019. À ce propos, le *New York Times* a rapporté qu'il s'agissait de techniques destinées à échapper aux sanctions internationales prises par les Nations unies contre P'yongyang et qui ont été renforcées suite à ses essais répétés d'armes nucléaires et balistiques.

(KBS World Radio, le 11-02-2020)

0380



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence <u>www.isabel-intelligence.org</u>

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) <u>www.cf2r.org</u>

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – <u>direction@renseignor.com</u>

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry - redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement 12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris 01 53 53 15 30

Renseignor N° 1115 le 16 février 2020 8